

Depuis plus de quinze ans je travaille auprès des institutions culturelles, des structures scolaires, des artistes. Après mes études d'Arts Plastiques à l'université de Rennes 2 jusqu'en 2004, je deviens photographe indépendant en 2006. Ma démarche artistique me conduit à illustrer différents supports de communication visuelle pour la C.A.R.E.N.E (communauté de communes de Saint Nazaire), plus tard pour le théâtre universitaire de Nantes et la D.R.A.C des Pays de la Loire, ou encore la Scène Nationale de Blois.

En 2007 j'ai publié un livre de photographies «Bric-à-brac». J'ai bénéficié de la bourse à la création de la région des Pays de la Loire pour le projet «la loterie» en 2009. J'interviens régulièrement dans le milieu scolaire sur des projets liés à la photographie dans le cadre de PEAC (parcours d'éducation artistique au collège) depuis 2010.

Concernant la vidéo, j'ai réalisé plusieurs vidéoclips musicaux, des reportages, des vidéos documentaires notamment pour Philippe Borrel (réalisateur), Hugues Pluviôse (compositeur interprète), l'Écomusée de la ville de Rennes, plusieurs compagnies de théâtre et de danse, avec souvent le soutien de la DRAC, La Région Pays de la Loire ou le département.

Investi dans la vie locale de ma région, j'ai participé à différentes résidences dans les Pays de la Loire, en particulier dans la communauté de communes castelbriantaise et la ville de Nantes avec les associations Rencontres et PaQ' la Lune permettant le développement de démarches créatives en les mettant en relation avec le public et institutions concernées. Il s'agit des groupes scolaires, EPADS, maison de quartier, mais également des collaborations avec d'autres artistes.

Ce sont des projets photographiques et audiovisuels de création documentaire et artistique impliquant ma propre démarche artistique. Ils résultent d'une recherche formelle et conceptuelle autour de l'image, son rapport au sujet, à la fiction, au langage, et de son implication dans le domaine des arts et de la société.

Ma démarche implique des moyens photographiques et humains seulement, pas de traitement numérique qui pourrait altérer une démarche basée sur l'expérience performative. Il s'agit d'impliquer le corps en action, à travers le portrait documentaire, la photographie plasticienne, la danse, la sculpture in situ, le théâtre de marionnettes dans l'espace commun.

Ma démarche m'a conduit à transformer petit à petit mon lieu de résidence en un studio dédié à l'image et au son. Plusieurs projets en collaboration avec d'autres artistes ont vu le jour dans cet espace situé à quelques pas de la gare de Châteaubriant. De vidéos clips musicaux à la photographie d'œuvres d'art en passant par le portrait, le théâtre de marionnettes. Ce lieu est devenu un lieu de création et de proximité pour les artistes de ma région.

Aujourd'hui je continue mes recherches sur la photographie et le langage. Aussi bien à travers la photographie surréaliste, à laquelle, par la démarche formelle et mon propre travail renvoie; qu'à travers les écrivains et poètes Jorge Luis Borges, Arthur Rimbaud, André Breton, et Sei Shonagon. Le point commun avec mes projets repose dans un aspect formel et récurrent dans leurs œuvres. L'élaboration de listes, les énumérations d'objets, l'association d'images au texte, la synesthésie.

Je tente d'établir une relation entre image et texte à travers le projet L'Aleph, projet éponyme du recueil de nouvelles de l'écrivain argentin. Ce projet est un projet photographique et littéraire composé d'essais et de nouvelles. Il s'inscrit dans la continuité du projet Loterie, pour lequel j'ai obtenu une bourse de création en 2009 . Et depuis quelques années je me consacre à musicaliser plusieurs poèmes d' Arthur Rimbaud, en visant un projet audiovisuel.

En parallèle je travaille dans d'autres domaines. Actuellement je suis accompagnateur d'enfants pour un service de la SNCF. Des contrats par mission. Avant ce poste j'en ai occupé plusieurs autres en tant qu'ouvrier. Je peux citer la fonderie FMGC, l'abattoir de Châteaubriant ou encore l'usine Kerisac à Plessé. Cependant l'âge commence à jouer pour le marché du travail. Alors bien sûr que je serai disponible pour ce dispositif. Cela me permettra d'être accompagné, de faire une relecture de ma propre démarche, de la mettre en relation avec les nouveaux enjeux planétaires et nos rapports avec le réel. Ces enjeux résonnent avec ma démarche. L'avènement de l'intelligence artificielle, la relation qu'entretiennent les modèles de langage et image, avec le monde physique et la place de l'homme me font porter un regard sur l'expérience individuelle, sur nos propres modes de perception en intégrant la sensibilité en tant que donnée fondamentale dans la restitution du monde.

Je me permet de rajouter mon dossier artistique ainsi que mon CV en espérant d'illustrer ma démarche et la possibilité de continuer mes projets avec nos institutions et un public en générale.

# Alberto Castillo

## Projets sensibles

Portfolios  
CV

[albertocastillophotographe.com](http://albertocastillophotographe.com)



## Expositions collectives

- 21 sept au 27 oct 2024 Centre d'art contemporain Pelican «especes de...»
- 30 nov. 2019 au 30 août 2020 Écomusée de Rennes
- 06 au 14 dec. 2014 La recette no.1 Rencontres photographiques 49500 Nyoiseau
- Avril 2009/2008/ 2007/2006 : Maison du Département de Châteaubriant, dans le cadre de la manifestation « L'Art prend l'Air » organisée par le Conseil Général de la Loire Atlantique.
- Les 24, 25, 26 novembre 2005 : Festival international de la photographie «Photobis» galerie St Martin, Paris, (75).

## Expositions personnelles

- «Arbres» médiathèque de la Gacilly du 7 septembre au 8 octobre 2022
- « Ailleurs»Manoir de la Fresnay Réminiac du 5 aout au 28 oct. 2021
- «Masques» Médiathèque de la Gacilly. du 19 juin au 4 septembre 2021
- « Camera oscura, impressions » Collège Saint Anne de la Gacilly du 2 au 17 mai 2019
- «Impressions» festival photo Gacilly off Galerie double croche du 31 mai au 30 septembre 2014
- « Loterie » Centre d'art de Montrelais (44). du 7 septembre au 3 novembre 2013
- « Péninsule du Yucatan » Bibliothèque Lucien Rose, Rennes (35), du 18 février au 5 mars 2011.
- « Bric-à-brac » : Théâtre universitaire de Nantes, (44), du 24 septembre au 19 octobre 2007.
- « Le territoire vu Autrement » Médiathèque intercommunale de Châteaubriant (44), du 2 au 31 mai 2008.
- « à travers » galerie de la maison bleue, Craon (53). Du 5 au 26 mars
- « Mozaïque» : portraits de familles »
- Du 3 au 19 mars 2009 : Studio Théâtre à Nantes (44).
- Du 15 au 28 février 2007 : Espace Pol'n à Nantes (44).
- « Bric-à-brac » Du 24 septembre au 19 octobre 2007. Théâtre universitaire de Nantes.

## Publications et commandes

- Verger. Ecomusée de Rennes. vidéo. 2019. Commande
- Pressage de pommes Ecomusée de Rennes. vidéo. 2019. Commande
- Tiré à part revue 303 art, recherche et créations, octobre 2011. article
- Visuel pour la sortie de l'album « Monsieur, Madame » d'Electrod, (pochette et livret du disque, affiche, photos de presse), novembre 2008.
- Illustration du programme du festival de danse « Eclectique » Scène Nationale de Blois, (visuel global, livret du programme), octobre 2008.
- Illustration du programme du festival de théâtre universitaire no. 14 de Nantes, janvier 2008.
- Affiche les impromptUs theatre universitaire de Nantes. oct. 2008
- Livre : « Bric-à-brac ou el Abuelo, los Nietos, Aqui y Alla », édition : Roul.j, octobre 2007.
- Album de photos et de travaux d'enfants « redessinez moi un port », Ecole Claude Monet de Chateaubriant, Port autonome de Saint Nazaire avril 2007.
- Affiche « La piscine en fête » organisé par la CARENE à St Nazaire, avril 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Electrod (électro jazz), mars 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Leapton (jazz), février 2007.
- Publication, carte de vœux 2007 de la DRAC des Pays de la Loire, décembre 2006.

## Publications et commandes

- Verger. Ecomusée de Rennes. vidéo. 2019. Commande
- Pressage de pommes Ecomusée de Rennes. vidéo. 2019. Commande
- Tiré à part revue 303 art, recherche et créations, octobre 2011. article
- Visuel pour la sortie de l'album « Monsieur, Madame » d'Electrod, (pochette et livret du disque, affiche, photos de presse), novembre 2008.
- Illustration du programme du festival de danse « Eclectique » Scène Nationale de Blois, (visuel global, livret du programme), octobre 2008.
- Illustration du programme du festival de théâtre universitaire no. 14 de Nantes, janvier 2008.
- Affiche les impromptUs theatre universitaire de Nantes. oct. 2008
- Livre : « Bric-à-brac ou el Abuelo, los Nietos, Aqui y Alla », édition : Roul.j, octobre 2007.
- Album de photos et de travaux d'enfants « redessinez moi un port », Ecole Claude Monet de Chateaubriant, Port autonome de Saint Nazaire avril 2007.
- Affiche « La piscine en fête » organisé par la CARENE à St Nazaire, avril 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Electrod (électro jazz), mars 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Leapton (jazz), février 2007.
- Publication, carte de vœux 2007 de la DRAC des Pays de la Loire, décembre 2006.

Je photographie des situations ordinaires afin de représenter le réel comme une mise en scène, un tableau, une énigme.

Ma démarche consiste à utiliser la photographie comme un instrument permettant l'enregistrement du réel, les écarts entre sa représentation et la perception que nous en avons.

Il s'agit d'arriver, par le décentrement d'un axe choisi, à une perte des horizons et des points stables de référence dans la perception courante des choses.

Par ce décentrement, le sujet devient comme une image périphérique, se formant dans notre système oculaire de manière sensible, quelque part entre le champ de la vision et la conscience de cet objet.

Il s'agit de créer les conditions qui permettent de transcender la représentation du corps dans son processus de transformation et de sa mise en perspective dans l'espace commun, la nature.

Ce que je fixe est l'intervalle d'une action, un geste, afin de révéler les signes qui trahissent la profondeur de l'existence.



## Création documentaire



«Les fruits murs», 30x40 cm, série *Bric-à-brac*, 2007.

À priori, les formes stéréotypées que les rituels domestiques produisent au travers de la photographie et de ses formes répétitives abolissent la singularité et l'objectivité. On assiste à l'effondrement de la différence et la vie ne serait représentée que comme le simulacre de la vie elle-même. Méfions nous des à priori, la question à soulever ici sera plutôt ; Peut la photographie de famille, le portrait scolaire, le reportage du mariage devenir une œuvre d'art ?

Dans le chapitre « Photographie et simulacre » du livre *Le photographique* de Rosalind Krauss il est question des relations qu'entretiennent photographie et discours critique; opposant vision artistique, à innocence et autonomie de l'image.

Rosalind Krauss cite Pierre Bourdieu qui qualifie « d'art moyen » cette photographie à mi-chemin entre l'art populaire et l'art noble, « d'art moyen », car se référant à la classe moyenne qui les produit. Ici, on ne juge pas la photographie par ses valeurs esthétiques mais par l'identité de son sujet; car lues de façon générique, classées par types: paysage, photographies de mariage, portraits. Selon Rosalind Krauss, « si l'on croit Bourdieu, il est dans la nature de ce types [de photographie] d'être gouvernés par les contraintes strictes du stéréotype » illustrant et projetant les signes d'unité et d'intégration. C'est-à-dire qu'elle relève plus du rituel domestique que de la pratique artistique, Réduite à sa forme stéréotypée, la photographie semble limitée, répétitive où toute contingence est bannie. Dans ce contexte les images se ressemblent toutes comme une seule image. Abolissant singularité et objectivité, l'originale ne se différencie pas de la copie. On assiste à un effondrement de la différence, on pénètre dans le monde du simulacre.

Pourtant. Dans l'histoire des arts les exemples sont multiples où des artistes ont intégré le rite photographique, sa fonction social, au cœur de leur démarche artistique. Comme lire l'immense œuvre de Henri Lartigue et celle de Marti Chambi Comme celle d'un artiste ? amateur éclairé ? Peut -t- on considérer la photographie en tant qu'objet fonctionnel et artistique ?

Il s'agit de considérer la photographie en tant qu'objet utile, fonctionnel, en tant qu'objet de connaissance, objet d'art. Mon travail souligne des rapports entre ces catégories.

Certains projets sont nés de ces rapports. Ils visent à consigner par l'image la figure humaine, ses gestes quotidiens, ses rituels, ce qui est emblématique d'une situation donnée. Il s'agit de petits événements du quotidien, instants de repos, célébrations domestiques donnant lieu à une série de scènes et portraits réalisées dans la région de la Loire Atlantique et du Yucatán, avec des personnes ordinaires, où je souligne notre capacité à se mettre en scène par le rite photographique.

Cette série d'images s'appuie sur la spécificité du médium à traduire plastiquement une situation du réel susceptible de contenir informations, gestes, récits et poésie.

J'accorde au document photographique une valeur esthétique et pas seulement une utilité conceptuelle. Le but de ces séries est d'enregistrer les variations d'un groupe de personnes à un autre, d'un contexte de travail à un autre, de présenter ces variations comme des formes d'expression singulières, de souligner ces rapports dans des contextes similaires de représentations sociales, d'intégrer leur spécificité dans l'œuvre à travers la nature des documents. Enfin, de souligner par un arrêt sur image la spécificité du médium photographique : celle de fixer le temps, d'affirmer un point de vue.



«Le big deal», 30x40 cm, série *Bric à Brac*, 2007



Aysun 30x40 cm, série *Bric à Brac*, 2007



«Maya», triptyque 50x70 cm, série *Corps, surfaces*, 2011.

Les personnes que je photographie célèbrent des naissances, des rites de passage ; de l'enfance à l'adolescence, de la vie adulte à la vie en société.

Ce sont de projets photographiques développés avec des associations, établissements scolaires et particuliers. Je conçois ces images comme des documents attestant l'expérience photographique comme un processus esthétique.

Ce que je distingue dans les rites domestiques, dont l'acte photographique fait partie, c'est qu'ils soulignent une relation étroite entre sphère privée et publique. L'aménagement de l'espace, l'apparat de représentation sociale désigne un accomplissement personnel, un rite de passage marquant le changement de statut social ou sexuel d'un individu. Exposée socialement, la sphère privée s'affirme dans le collectif avec ses propres codes de représentation.

Le caractère festif et transitoire de l'événement produit des scènes où le quotidien se transforme en représentation sociale, mais également en célébration de la vie. Le propre de la célébration est qu'elle est expressive ; chaque geste est exacerbé visuellement, rehaussés dans des costumes et maquillages de circonstance. Le document photographique révèle un certain goût pour l'apparence, une volonté de transformer le quotidien, de voir les choses autrement ; embellies, masquées, rehaussées.

Le processus photographique me permet d'établir un lien entre l'art et la vie à travers un travail sur l'image en tant qu'objet plastique dont j'affirme sa capacité à transcender le réel, sublimer le quotidien, la culture populaire, les gestes communs de la vie : naître, se répandre, mourir, être et paraître, comme la condition de toute existence.



«Le mariage d'Orhan», 30x40 cm, série *Bric à Brac*, 2010



«Les petites fiancailles», format variable, série *Bric-à-brac*, 2014.

Mon travail fait référence à ces formes stéréotypées qui se produisent dans des rites sociaux, qui intègrent la pratique de la photographie pour leur propre représentation. «Tourisme» fait référence à la photographie de vacances, « Les enfants » s'articule autour de la représentation de l'enfance à travers la photographie domestique, « portraits d'élèves » s'inscrit dans les pratiques scolaires intégrant la photographie.

Il s'agit pour moi de montrer qu'il n'existe pas de photographie type mais des modes d'expression et d'écriture visuelle contenant informations et poésie. D'inscrire cet ensemble d'images dans une démarche de création documentaire.

Cependant, si la notion de forme tableau réhabilite la photographie dans son autonomie et renvoie à l'histoire de l'art, il faut admettre qu'aujourd'hui c'est à travers le statut de l'image, son exploitation dans les médias, ses modes de production et diffusion que le réel est interrogé et à travers lui, c'est l'ensemble des activités humaines dont l'image témoigne.



«Las grottes de Jonas», Auvergne, 30x40 cm, série *tourisme*, 2010.

Les rapports ambigus qu'entretient l'image avec le réel constituent un des enjeux à soulever dans la restitution du monde. L'image joue un rôle principal dans la construction et déconstruction du sens, participe à la construction de modèles identitaires, conditionne notre culture, notre regard sur le monde.

Dans ces conditions, garder une trace des expériences vécues constitue une réponse aux besoins d'affirmer sa propre existence.

L'enjeu est la restitution du réel de façon sensible et raisonnée, à travers l'expérience esthétique.

C'est un discours sur la photographie, sur ses implications dans la société, la place du photographe dans celle-ci, le lieu de son discours esthétique, le statut de sa production, sur la création actuelle.



«La dune de Pilat», Arcachon, 30x40 cm, série *Tourisme*, 2011.



«Un couple sur fond rouge», Foire de Beré Chateaubriant  
format variable, projet Mozaïque, 2006.



«Jonathan» 50x70 cm, série *portraits d'élèves*, 2012



«Une inconnue», format variable, série *Bric-à-brac*, 2007.



Nayra projet Mozaïque, série *Bric-à-brac*, 2007.

# Tableaux photographiques

Mon travail s'inscrit dans une recherche formelle et conceptuelle fondée sur l'image et le langage à travers l'enregistrement du réel.

L'appareil fixe cet intervalle où les corps sont sur le point de changer d'état, ou plutôt d'atteindre leur forme inédite. Il s'agit d'attester l'apparition et la disparition des phénomènes physiques et sensibles à travers l'exploration photographique d'une situation, d'un lieu, d'une rencontre.

De percevoir l'objet à travers la sensibilité, les partis pris. D'attester dans la conjonction des signes les formes sensibles du réel.

Ma démarche fait appel au langage à travers l'image et ce qu'elle nous évoque. Elle établit des rapports entre l'objet et le langage. Entre la vue et la parole, entre l'objet et l'expérience de cet objet. Entre la mémoire individuelle et collective.

Formellement ce projet renvoie à la photographie surréaliste. Images comme textes fonctionnent comme des cadavres exquis, des rébus, des ready made.

Classées par séries, leurs titres et légendes, plus évocateurs que factuels, décrivent tantôt un geste, un objet, un nom propre, un lieu réel ou imaginaire: Aysun, Corps, L'Esquive, Interstices, L'Arbre, Saluna.

De longues listes se succèdent. Les images génèrent alors une tension entre le sujet et ce à quoi il renvoie.

Il s'agit de créer les conditions qui permettent de transcender les rencontres entre les êtres et les choses à travers l'action artistique. De restituer un processus dans lequel les corps des êtres et des choses perdent toute intention afin de faire émerger des formes sensibles, inédites à travers le contingent.

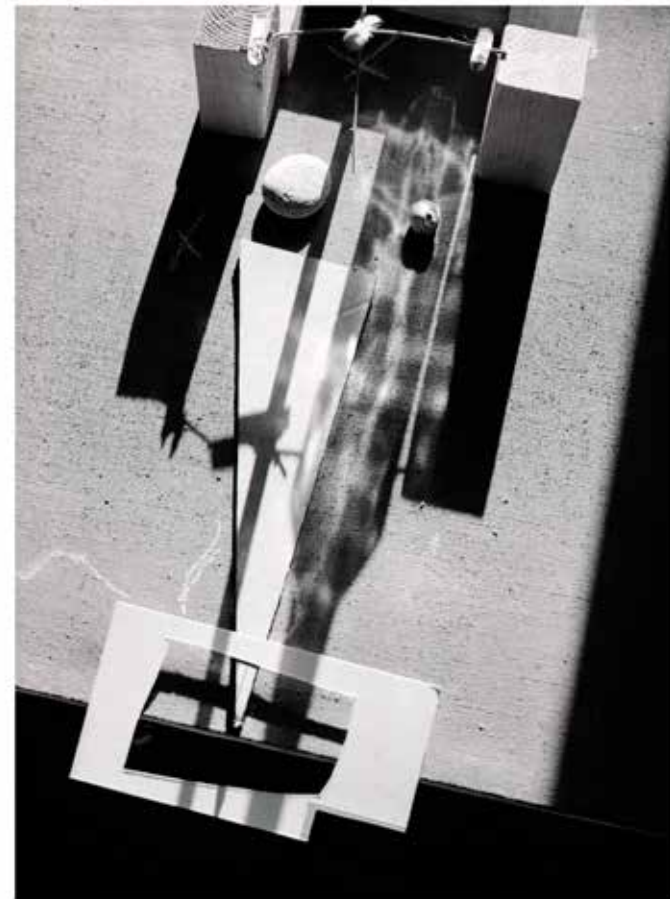
Aussi bien dans son travail documentaire que dans ses compositions photographiques, la question du langage est impliquée à travers l'énumération. La production qui en résulte figure le réel comme un catalogue expériences sensibles

Le spectateur doit confronter le domaine sensoriel à la polysémie des images, elles sont complexes, ambiguës, la rigueur formelle de leurs compositions met en scène des formes qui en appellent d'autres. Corps, surfaces, ombres et lumières font émerger de sa réalité immédiate un monde intérieur et poétique. Ma démarche interroge le réel et notre relation à lui, dans un vaste système de représentations et de signes.



L'esquive

Série *Loterie*, 30x40 cm, 2010



Le soleil

Série *Loterie*, 30x40 cm, 2010

Ma démarche traduit le réel et met en scène son altérité Il y a dans ce processus l'apparition et la disparition des phénomènes. Ces images nous invitent à nous interroger sur la nature du sujet lui-même.

Abolissant souvent la profondeur de champ, les perspectives, les sujets semblent se dissoudre entre le fond de l'image et sa surface, saisis en un point où convergent le monde réel et celui des apparences.

La photographie fait émerger des phénomènes physiques et sensibles, mais révèle en creux une disparition.

C'est à cette question que mon travail renvoie, à la faculté humaine de rendre visible sa propre disparition. Toute photographie révèle indirectement une disparition. Quel que soit le sujet, il s'agit toujours de l'image d'un instant révolu, les images ne ramènent ni les êtres ni le passé. Elles en gardent la trace faite de lumière, comme la preuve irréfutable de ce qui a été.

La photographie, en tant que signe, est liée à son référent, tout comme l'empreinte de nos pieds sur le sable ou comme la fièvre sur un front brûlant. Contrairement aux mots du langage qui précisent des caractères, des symboles, des phonèmes, pour décrire les choses, la photographie adhère au référent; c'est une empreinte directe de celui-ci. Sa nature est indicielle.

C' est une surface sensible qui reproduit dans un intervalle du temps la trace directe de la lumière sur les êtres et des choses, attestant l'apparition et la disparition des phénomènes physiques et sensibles.

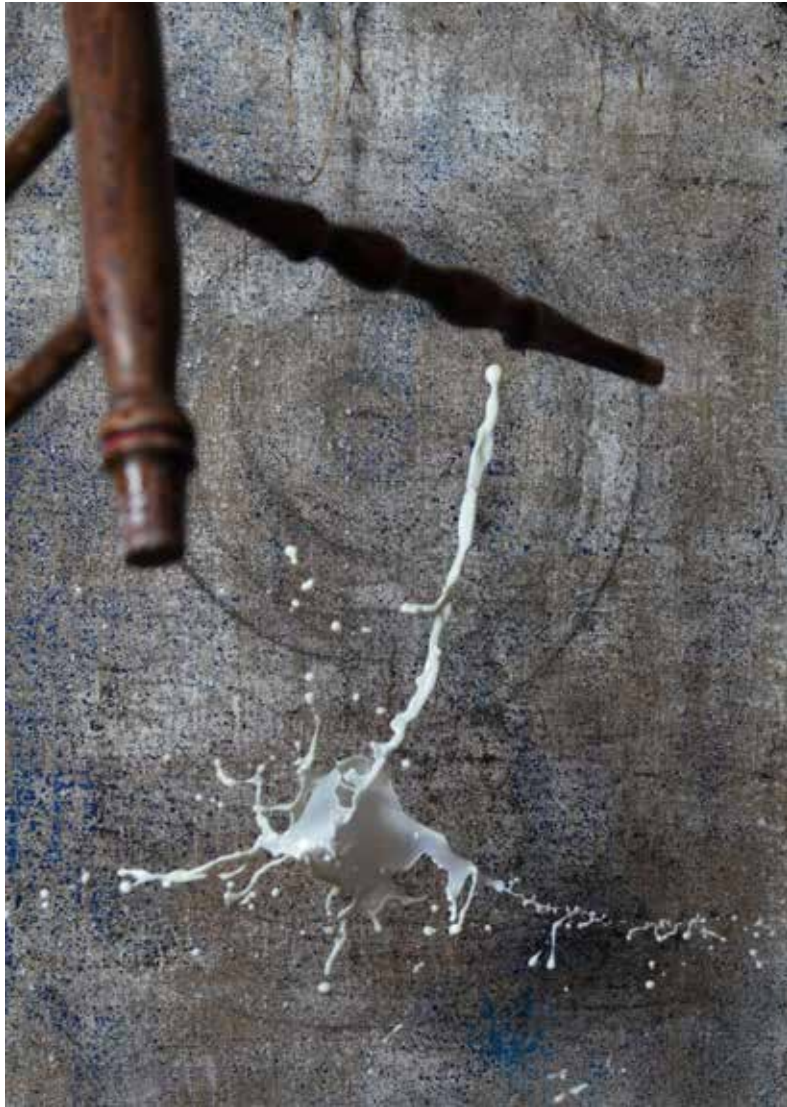
Aussi infimes soient les variations enregistrées, la photographie renvoie à ce hors champ qu'est la vie où tout continue inexorablement de se déployer dans le temps, de se répandre dans l'espace, de s'éroder, de se dissoudre, pour enfin disparaître.



Sans titre, format variable, série *Impressions*, 2019



Sans titre, format variable, série *Impressions*, 2019.



Sans titre, 50x70 cm, série Corp surface, 2024



Sans titre, 50x70 cm, série *Corps surfaces*, 2024



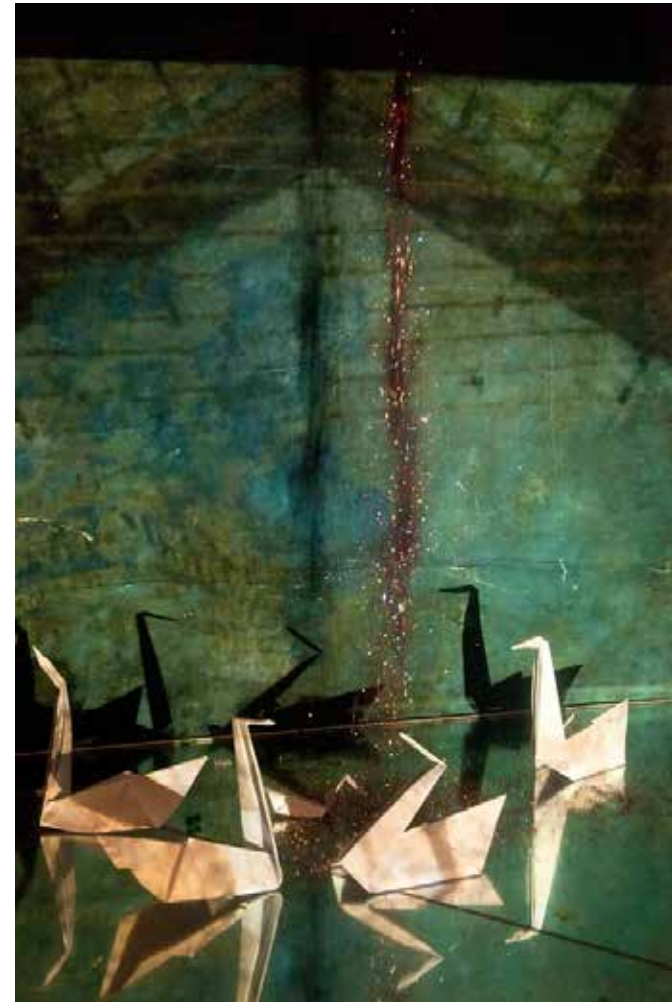
- Illustrations du programme du festival de danse « Eclectique » Scène Nationale de Blois, (visuel global, livret du programme), octobre 2008.



Série Saluna 2025



Série Tourisme2021



Intervention dans le cadre d'un PEAC (parcours d'éducation artistique au collège) collège St Anne de la Gacilly projet « Réflexions » Photographie. 2020



« Je me souviens » pour l'association PaQ'la Lune, région, préfecture du Pays de la Loire. Portraits d'habitants. Octobre, novembre, décembre 2022 vidéo



Série Saluna 2025



Série Saluna 2025



Verger. Ecomusée de Rennes. installation vidéo. 2019.



Projet vidéo Participatif ICI MAINTENANT avec la Compagnie HOURRA  
Avril 2023 sur le quartier des Dervallières à Nantes  
Avec Sarah Maréchal et Youri Terral Perrut  
Avec les enfants du Centre de Loisirs des Dervallières et les personnes âgées résidentes de l'EHPAD Renoir  
voisin.  
Avec le soutien du département de Loire Atlantique



projet photographique Impressions. Collège Sainte Anne La Gacilly  
Cette série est le résultat d'une belle collaboration entre les élèves de sixième du collège  
Sainte Anne





Masques . residence P.E.A.C cillege St Anne La Gacilly projet photographique 2021



Réalisation de 4 épisodes « Danse avec elle, J'ai le droit d'être là, Je peux aller , chez mon voisin sonner, en face de la rue d'en face » DRAC Pays de la Loire, Habitat 44 Département de la Loire Atlantique. 2022



Illustration du programme du festival de théâtre universitaire no. 14 de Nantes, janvier 2008.



Projet monsieur madame 2008



Visuel pour la sortie de l'album « Monsieur, Madame » d'Electrod, (pochette et livret du disque, affiche, photos de presse) novembre 2008.



L'usage de la parole » pour Hugues Pluviôse vidéoclip 2023



Les simples choses vidéoclip production personnelle 2018